



BULLETIN DES BOUTS DU MONDE - DÉCEMBRE 2021

KASIH BUNDA FRANCE

AMIS DES ENFANTS SANS FAMILLE
www.kasihbunda.fr**Au revoir Denis...**

Beaucoup d'entre vous le connaissent ici en France ou là-bas à Sri Lanka.

Denis Vallier nous a quittés mi-octobre et nous voulons, par ces quelques lignes, lui rendre hommage et le remercier pour tout ce qu'il a fait à nos côtés au sein du Conseil d'Administration de KBF et sur le terrain dans la région de Bentota et de Matara.

Cher Denis,

J'étais à tes côtés en 2008 quand tu as fait la connaissance de Kasun, ton filleul, qui avait perdu son papa dans le tsunami de décembre 2004. Dans les années qui ont suivi, tu as décidé d'aider Kasun et sa famille au point d'acheter une maison pour eux dans la région de Matara, maison dans laquelle tu avais ta chambre. Tu y allais 2 fois puis 3 fois par an.

Tu suivais les études de Kasun afin qu'il travaille bien à l'école et puisse avoir un métier. Tu l'avais inscrit à l'Alliance Française à Matara afin qu'il apprenne le français. Toi, tu ne parlais pas l'anglais et lui commençait à maîtriser le français suffisamment pour que vous puissiez échanger lors de vos skype dominicaux.

Chaque année tu jouais le rôle du Père Noël à l'Alliance française et cela t'allait si bien avec ta belle barbe blanche. Il y a 2 ans tu avais décidé de ne plus te rendre à Sri Lanka à cause de tes problèmes de santé. Aujourd'hui Kasun doit être bien triste. Grâce à ton aide, il a pu décrocher un travail dans un restaurant de Matara.

A chacun de tes voyages, tu passais quelque temps à Bentota pour rendre visite à certaines familles parrainées et tu apportais un cadeau ou une lettre que les parrains t'avaient confié.

Pendant plusieurs années tu t'es occupé de faire suivre le courrier de nos petits filleuls vers les parrains. Tu as écrit plusieurs articles sur la vie à Sri Lanka, les coutumes et le système scolaire. Tu n'hésitais pas à acheter de la nourriture pour les familles nécessiteuses quand tu faisais les tournées avec Ratna. Tu as fait preuve de beaucoup de générosité et de dévouement.

Merci beaucoup pour tout ce que tu as fait. Ton amie, Christiane.

Christiane Hirsch

SOMMAIRE

Agenda & Brèves	p.2
Adoptions	p.3
Parrainage	p.7
Indonésie	p.8
Sri Lanka	p.9
Vie associative	p.10

ONT PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO :

Christiane et Jean-Jacques Hirsch, Famille Perreton, Famille Merenda, Karine Cheng, P.A.Rathnasiri.

Bulletin réalisé par Kasih Bunda France sur une maquette de Yen Bui.

Imprimé par Vigny-Musset Repro
ISSN N° 2102-118X



AGENDA

Décembre :

- 19 : Noël de Kasih Bunda à La Buisse (38)

Juillet 2022 :

- 3 : Assemblée Générale et Pique-Nique à La Buisse (38)

BRÈVES & ACTUS

Appel à don pour l'école de Mahiyanganaya

Nous vous sollicitons pour collecter de l'argent pour l'école Watawana à Mahiyanganaya dans le centre du Sri Lanka.

Si vous pouvez nous faire un don, soit par Paypal sur notre site Web, soit par chèque, nous pourrions poursuivre notre effort en faveur de cette école que nous aidons depuis plus de 10 ans.

Merci d'avance.

Aide alimentaire pour le Sri Lanka et Madagascar

Cette année 2021, nous avons poursuivi les aides alimentaires que nous avons déjà faites l'année dernière.

Pour le Sri Lanka, nous avons envoyé en tout sur l'année 6 000 euros, et 4 500 pour Madagascar.

Vous pourrez lire dans l'article sur le Parrainage plus de détails sur l'utilisation que nos correspondants ont fait de ces aides.

Noël de Kasih Bunda France

L'événement aura lieu le Dimanche 19 Décembre à la salle polyvalente de La Buisse à partir de 11h.

En raison de la situation sanitaire actuelle, chacun devra apporter son repas, il n'y aura pas de mise en commun.

Concert Jazz & Solidarité

Ils ont choisi des poèmes de Jacques Prévert que l'on ne connaît pas ou peu. Pas ceux que nous avons rencontrés « en sortant de l'école... », mais ceux dans lesquels le poète a particulièrement ciselé les phrases, jonglé et détourné les mots, pour en faire jaillir le baroque, l'absurde, ou la réalité des choses.

Eux, ce sont « Les Vibrants Défricheurs » de Papanosh et le chanteur, vocaliste et percussionniste André Minvielle.

Ils sont jeunes les Papanosh, débordant d'énergie : Quentin Ghomari aux trompette et trombone ; Raphaël Quenehen aux saxophones, Sébastien Palis aux claviers, orgue, piano, Thibault Cellier à la contrebasse et Jérémie Piazza à la batterie.

André Minvielle, le gascon qu'on ne présente plus, n'est pas en reste pour l'énergie !

Musiciens prêts à tout, ils s'éclatent sur scène dans des rythmes variés, jazzy, bluesy, déjantés, envoûtants, ils nous bousculent comme Prévert bouscule les mots et les phrases, pour la beauté du geste !

Les changements de rythmes, la bonne humeur, la voix

chaude d'André Minvielle, et la virtuosité des musiciens (on a pu apprécier certains solos), servent parfaitement la poésie de Jacques Prévert. Cortège, Destinée, La Brouette ou les grandes inventions.

Avant de se quitter, André a invité la salle à faire, comme il se doit, un inventaire à la Prévert avec Les Grandes familles, elle s'y est prêtée avec bonne humeur.

Je ne doute pas que nombre d'entre nous en rentrant à la maison ont ressorti leurs poèmes de Jacques Prévert et les ont relus avec le sourire.

Article rédigé par Chantal Dollet et Sébastien Cholier dans le cadre du Festival de Jazz de Grenoble.



Jean-Jacques Hirsch



ADOPTION

L'arrivée de Manoï

Par où commencer ? Sans doute ce 28 février 2020, même si notre histoire débute bien sûr bien avant. Ce jour où nous recevons un appel de l'association : « Est-ce que vous seriez disponibles dimanche midi pour une conférence téléphonique avec les membres de la commission ? ». Bien sûr que nous serons disponibles ! Pour avoir échangé avec les différents couples ayant déjà adopté, nous comprenons ce que ce coup de fil signifie !

Les heures jusqu'au dimanche midi sont longues, nous imaginons toutes sortes de conversations et attendons entre espoir et un peu d'anxiété. Et enfin l'heure arrive, la commission nous propose donc de devenir parents d'un petit garçon de bientôt 3 ans. Il s'appelle Manoj et est en très bonne santé. Après la présentation de son parcours de vie et quelques échanges, nous nous disons au revoir et avons 24 heures pour nous décider. Mais la décision est prise ! Nous partirons dans 1 mois pour chercher notre fils au Sri Lanka. Nous recevons dans la foulée des photos et vidéos, il est magnifique !!!

Un mois c'est à la fois long pour l'attente et court pour préparer ce long voyage même si nous nous y préparons depuis longtemps. Nous choisissons son futur prénom, nous ne changerons que la dernière lettre et ce sera donc Manoï !

Nous prévenons familles et

employeurs lorsque à 2 semaines du départ, nous sommes rappelés par l'association.

Au vu de la pandémie qui commence vraiment à se reprendre en mars 2020, il serait plus prudent de reporter le voyage.

La nouvelle est très dure à encaisser mais après une prise de recul, nous décidons que nous partirons plus tard. C'est une histoire de quelques semaines pensions-nous sans connaître l'ampleur qu'allait prendre cette pandémie. Quelques semaines qui allaient devenir de longs mois, le Sri Lanka ayant fermé ses frontières.

Nous sommes toujours à l'affût des informations venant du Sri Lanka, les nouvelles se succèdent entre espoir et déceptions et finissons par avoir des photos récentes de Manoï fin décembre.

Nous sommes soulagés en voyant qu'il a l'air d'aller bien mais il a déjà bien grandi ! Le pays finit enfin par s'ouvrir au tourisme début 2021. Et nous aurons le feu vert du Probation Office pour partir en avril, soit plus d'un an après (!), à condition de se soumettre au protocole sanitaire sur place avec des tests PCR et 2 semaines de quarantaine dans un hôtel à l'arrivée.

Nous apprenons que nous ne serons pas seuls à partir, en effet Céline et Jacques voyageront avec nous pour adopter une petite Lucie. Tant mieux, nous pourrons nous soutenir et partager nos



expériences.

Nous prévoyons un voyage d'environ 8 semaines (les 2 semaines de quarantaine + les 6 semaines qui sont prévues sur place habituellement) même si nous savons qu'avec les conditions exceptionnelles, cela pourrait durer un peu plus.

Nous partons donc le 9 avril 2021 et après les 2 semaines de quarantaine, le jour de la rencontre est enfin venu !

Nous sommes le 23 avril et ce jour débute sous une grosse pluie qui va nous accompagner tout au long de notre route. Avec Ratna (le correspondant local et notre guide sur place), Céline et Jacques (qui iront dans un orphelinat un peu plus au nord pour rencontrer leur fille), direction Colombo et donc le Probation Office où nous voyons Nirmalee qui nous pose quelques questions sur notre situation et sur l'avenir.

Nous allons ensuite voir l'avocate puis prenons la route pour Kandy. 106km et 4 heures de route nous séparent de Manoï et de l'orphelinat et nous paraissent interminables !

Puis une dernière montée, quelques zigzags... et le portail de l'orphelinat devant lequel

nous arrivons de nuit. Un tout nouveau bâtiment a été construit et nous sommes accueillis par la directrice.

Nous patientons assis quand nous le voyons monter les escaliers et aller dans les bras de la directrice. Il nous regarde, nous lui faisons de grands sourires et tentons de nous rapprocher... mais le pauvre prend peur ! La directrice regarde Muriel et dit « Mama », Manoï regarde Muriel de ses grands yeux tout en restant caché derrière la directrice. Ce premier contact est normal, cela devrait aller mieux dans 2-3 jours. Cette rencontre de 5 minutes fut rapide mais bien chargée en émotions, aussi bien pour Manoï que pour nous ! Nous pourrions aller à l'orphelinat tous les jours de 8h30 jusqu'à 16h30-17h.

Les jours suivants, les échanges avec Manoï sont encore un peu difficiles, il pleure quand il nous voit puis accepte de nous voir seulement si d'autres enfants sont avec nous.

Puis petit à petit, la confiance s'installe, nous passons beaucoup de temps dans la pièce qui nous est allouée à tous les 3 et restons seuls. Nous lui donnons à manger, le lavons et découvrons enfin son merveilleux sourire et un enfant qui a son caractère mais qui se montre également très câlin. Quel bonheur de l'avoir dans les bras !

La situation sanitaire ne va par contre pas en s'améliorant au Sri Lanka et les administrations et les tribunaux finissent par fermer durant tout le mois de juin. Nous sommes donc confinés et suspendus à leur réouverture et même si nous profitons et avons la chance d'être avec Manoï tous les

jours, les journées se ressemblent et le temps commence à être long pour lui comme pour nous et nous nous posons beaucoup de questions : pourrions-nous repartir avec Manoï ?

Heureusement, nous nous soutenons avec Céline et Jacques qui attendent comme nous. Et après 10 semaines à l'orphelinat, nous sommes enfin appelés par la juge le 5 juillet. Nous passons le lendemain !

Au tribunal, bien que stressant, cela se passe bien avec l'aide et la préparation de Ratna. Dans la chaleur et en attendant le jugement nous voyons que Manoï à quelques mètres de nous n'a qu'une envie, c'est de nous rejoindre. Puis enfin la juge ordonne le jugement, nous sommes officiellement les parents de Manoï !

Nous rejoignons l'appartement que nous avons loué à Mount Lavinia avec Céline, Jacques et Lucie qui sont passés au tribunal 1 semaine avant nous, et Manoï semble déjà très content d'être avec nous. Les longues semaines passées à l'orphelinat auront permis de se rapprocher. Après un peu plus de 3 semaines supplémentaires pour faire les papiers, nous rentrons (enfin !) en France le 24 juillet après donc 15 semaines sur place.

Manoï découvre alors avec joie sa nouvelle habitation et le chat de la maison. Nous sommes tous épuisés mais tellement heureux.

Depuis c'est évidemment une révolution à la maison, nous nous adaptons petit à petit à la vie à 3.

Manoï s'intègre très bien à sa nouvelle vie. Il comprend très bien le français et arrive à se faire comprendre également. Et quel bonheur de le voir sourire quand il aperçoit ses mamies et papis !

Il a également pris l'école en moyenne section de maternelle en septembre et après un premier jour de pleurs il est maintenant très content d'y aller. Tous les matins, la première question qu'il pose est « Ecole ouverte ? ».



Il fait bien entendu des bêtises mais comme tous les enfants et nous étonne tous les jours par ce qu'il arrive à retenir.

Un grand merci à Kasih Bunda qui nous a accompagné (et continue) dans toute cette aventure qui a changé nos 3 vies !

Famille Merenda





ADOPTION

Sacré COVID !

L'histoire de notre rencontre avec notre fille n'est pas des plus ordinaires : alors que l'on nous annonçait plusieurs années d'attente avant de nous voir proposer un enfant, cela a été (très) rapide. Alors que l'on pensait s'absenter quelques semaines, notre séjour à Sri Lanka a duré plus de trois mois...

Tout a commencé par un coup de fil, le sept du mois de mars 2021. Nous étions persuadés que les membres de l'association nous appelaient pour préciser les pathologies listées dans notre dossier. Nous n'y croyions pas lorsque l'on a raccroché. Une petite fille nous attendait... Et maintenant, nous disposons de moins de cinq semaines pour prévenir nos employeurs, planifier notre voyage, organiser notre absence, trouver un logement pour la quarantaine à notre arrivée et surtout trouver un prénom !

Pour ne pas perdre de temps sur place, nous devons en effet partir au début du mois d'avril et effectuer nos deux semaines de quarantaine durant les fêtes du nouvel an. Dans l'idéal nous aurions ainsi pu rejoindre l'orphelinat dès notre fin d'isolement forcé et le jugement aurait ainsi pu être programmé rapidement avant que la Covid ne progresse trop vite sur l'île et qu'elle ne paralyse le pays (comme elle l'avait fait un an auparavant en France).

Nous voilà donc partis le 9 avril dernier avec nos acolytes de voyage Sylvain et Muriel (et oui, autre particularité de notre aventure, nous l'avons vécue

à deux couples !). Le début de notre périple ressemble à des vacances au paradis puisque notre quarantaine se déroule dans un agréable hôtel "all inclusive" peu fréquenté en cette période de pandémie. Mais nous ressentons ce moment comme une drôle de parenthèse : nous nous retrouvons à l'autre bout du monde en pseudo vacances (Sylvain et moi-même étant en télétravail) sans pouvoir visiter et surtout avec plein de questions dans la tête : comment va se passer notre rencontre avec Lucie (oui, nous avons réussi à nous accorder sur un prénom), va-t-elle nous aimer ? Sommes-nous prêts ? Serons-nous à la hauteur ? Qu'est-ce qui nous attend dans les prochaines semaines ?

Heureusement, notre première rencontre avec Lucie se déroule idéalement. Après avoir laissé Muriel et Sylvain à l'orphelinat de Tikiri, à Kandy, Ratna et son frère nous conduisent à quatre heures de route de là, direction Galgamuwa (notre logement) puis Meegalawa, où se trouve l'orphelinat. A notre arrivée, la directrice nous offre un thé et nous propose très vite de

rencontrer notre fille. Elle arrive à petits pas et toute endormie (elle a vraisemblablement été réveillée de sa sieste). Elle est si belle et si calme. Céline la prend rapidement sur ses genoux et elle se laisse faire. Elle accepte un petit lapin que je lui tends. A notre départ, elle se lève et nous suit : elle est prête à partir avec nous.

Mais par la suite, nos rencontres vont être plus compliquées, surtout pour Céline. Lucie adore être dans les bras de son papa et le fait savoir à tout l'orphelinat. Par contre, elle repousse clairement sa maman et il lui est impossible de la toucher ou de l'approcher. Ce n'est pas évident mais Céline comprend son comportement. Des mamans pour s'occuper d'elle, il y en a déjà plein à l'orphelinat et elle veut son papa pour elle toute seule.

Chaque fois que Céline arrive à lui voler un bisou, à lui prendre la main puis plus tard à la porter, c'est une petite victoire. Les choses se font très progressivement mais il y a une évolution, c'est le principal. Petit à petit, elle accepte sa présence, joue avec elle, lui prend la main d'elle-même. Elle continue à la repousser devant les nounous de l'orphelinat mais cela devient presque un jeu. Au final, il nous faudra bien sept semaines pour nous apprivoiser mutuellement.



Mais toute cette période n'est pas faite que de journées parfaites où l'on apprend à se connaître en jouant et partageant de bon moment avec "Silu", il faut être honnête. Les journées sont bien souvent longues et le temps passe plus que lentement. Et puis il fait vraiment très chaud dans cette région du Sri Lanka et notamment à l'orphelinat où il n'y a pas d'air. Nous avons du mal à supporter cette chaleur qui nous épuise, alors que nous sommes déjà bien affaiblis par le régime alimentaire local. Sans compter que chaque jour nous nous interrogeons sur la durée de notre séjour sur place puisque nous n'avons pas de nouvelles des autorités et donc pas de date de jugement.

Cette attente, déjà difficile habituellement, est exacerbée par la situation sanitaire qui se dégrade: les cas de Covid-19 se multiplient avec notamment l'arrivée du variant indien. Le pays ferme d'abord les frontières de chaque district avant de mettre en place un premier confinement de trois jours, puis un second de plusieurs semaines. Après l'apparition d'un cas de Covid dans l'orphelinat, la directrice de l'établissement devient frileuse à l'idée que l'on revienne visiter Lucie et nous resterons au final trois semaines sans la voir.

Cette période n'a pas été facile à vivre : nous nous demandons combien de temps encore nous allons rester cloîtrés dans notre chambre loin de Lucie, comment elle réagira à notre retour, mais également si les tribunaux rouvriront et nous en venons même à nous interroger sur l'éventualité d'un départ pour la France sans Lucie (notre visa arrivant à son terme).

Pour autant, ce confinement nous a offert la possibilité de mieux

connaître nos hôtes. Comme nous, l'ensemble de la population est confiné et c'est désormais Shani, la fille de notre hébergeur, qui nous prépare les petits déjeuners et les repas du soir. Nous échangeons sur ses projets d'avenir (elle projette une année professionnelle au Canada), elle nous fait découvrir la cuisine locale (en moins épicée) et nous partageons de bons moments en jouant à des jeux de société avec elle, son frère et sa cousine. Sa famille nous invite même au temple pour une journée qui restera un souvenir inoubliable

Mi-juin, nous pouvons enfin retourner voir Lucie et nous apprenons que le jugement aura lieu le 29 juin. Nous sommes soulagés et les derniers jours à l'orphelinat sont des moments plus légers et privilégiés durant lesquels nous nous rapprochons encore un peu plus de l'ensemble du personnel.

Mais la plus grosse épreuve de notre vie reste à venir. Nous ne nous attendions pas à la douleur de Lucie après le départ de la directrice de l'orphelinat. Durant plusieurs jours, Lucie pleure et se balance sur le canapé en répétant qu'elle veut rentrer chez elle. Nous n'étions absolument pas préparés à cette réaction. Heureusement, Ratna est là pour nous rassurer et nous accompagner. Il nous fait comprendre que cela arrive parfois, particulièrement avec les enfants déjà grands. Nous essayons de lui changer les idées, notamment en allant régulièrement nous promener à l'extérieur de l'appartement. Durant ces courts moments, elle change et redevient souriante. Elle salue les passants et discute avec toutes les personnes qu'elle rencontre. Mais dès que l'on fait demi-tour, elle pleure de nouveau.

L'arrivée de Sylvain et Muriel puis de Manoï va nous permettre de remonter la pente. Pour Lucie, cette colocation improvisée lui change les idées et l'aide à passer le cap de ce moment très difficile et c'est pour nous le retour à "la vie à la française" avec soirée pizza et charcuterie ! Notre fin de séjour se déroule plus naturellement même si Lucie reste un peu distante et que notre départ pour la France reste suspendu au bon vouloir des administrations sri-lankaises puis françaises.



Lorsque nous sommes enfin de retour en Savoie, nous profitons de la quarantaine pour créer notre cocon à trois. Progressivement, Lucie s'approprie sa maison, puis nos familles respectives. Elle nous impressionne en parlant très rapidement français et s'installe dans sa nouvelle vie savoyarde. Nous avons hâte de lui faire découvrir la neige (elle a déjà la luge !) et Noël en famille.

Famille Perreton



POINT SUR LE PARRAINAGE

Tout au long de l'année 2021, nous avons envoyé régulièrement l'argent des parrainages dans les 3 pays que nous soutenons.

Nous étions en contact avec nos correspondants.

A Sri Lanka et à Madagascar, l'urgence était à l'aide alimentaire.

C'est pourquoi le Conseil d'Administration du 4 juillet a voté une aide d'urgence, prise sur les fonds propres de l'association. Nous avons voté une aide immédiate de 5000€ à Sri Lanka et 1500€ pour chacun des 3 centres à Madagascar.

A Sri Lanka, Sœur Yacintha et Ratna ont acheté du riz qu'ils ont distribué aux familles.

Après de nombreux mois de confinement, les enfants ont retrouvé le chemin de l'école le 8 novembre.



A Tuléar, Juliette a pu acheter pour chaque famille :

- 15kg de riz
- 1kg de viande de zébu
- 2kg de haricots blancs
- 1kg de spaghetti

- 1l d'huile de soja
- 1kg de savon
- 200g de poudre de savon

Je laisse la parole à Juliette :

« Je vois déjà la joie des familles ! La plupart sont très pauvres bien que quelques unes sont modestes. Quand je les entends qu'elles ne mangent pas à leur faim tous les jours sauf où elles reçoivent les «ecolages», la scolarité, pour s'acheter du riz et du poisson. Sinon, la plupart des familles se nourrissent du manioc séché ou du maïs qui ne coûte pas cher ! Or que le coût de la vie s'élève sans cesse.

Je devance leur remerciement à Kasih Bunda qui pense à eux en ces moments difficiles. Merci. »

A Tana, Sœur Giovanna et sœur Nella ont distribué du riz et des haricots.

A Fianarantsoa, distribution d'aliments de base également.

Sœur Thérèse Marie :

« Je tiens à vous remercier chers parrains pour les bienfaits dont vous avez fait pour les enfants. Je suis très reconnaissante de notre sincère collaboration et je la souhaite d'en continuer toujours dans l'avenir. »

Un peu plus d'un million de personnes se trouve actuellement en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans le grand sud de Madagascar. Cette crise s'appelle « Kere », littéralement famine en malgache.

Une crise liée à la pire sécheresse qu'a connue la région depuis une quarantaine d'années.

Nous suivons la situation dans les différents pays par des échanges réguliers avec nos correspondants sur place.



Devant l'ampleur de cette crise sanitaire qui perdure, nous vous sollicitons pour un geste supplémentaire envers votre filleul. Si chacun d'entre vous verse 10€ ou 20€ en plus du montant du parrainage, nous pourrons envoyer une aide alimentaire début janvier en même temps que l'argent du parrainage du 1er trimestre 2022. Vous pouvez faire le versement supplémentaire sur le compte parrainage ou envoyer un don sur notre site avec un paiement Paypal sécurisé en précisant « aide alimentaire ».

D'avance un grand merci.

Enfin, je souhaiterais aussi que nous remercions tous ensemble nos correspondants pour leur dévouement auprès des familles sur le terrain.

Christiane Hirsch



PROJET DE L'ÉTÉ 2021

Comme chaque été, notre correspondante indonésienne, Esther, nous a épaulé pour la réalisation et a assuré le bon déroulement du projet humanitaire dans la région affleurant Atambua et ses environs situés à Timor. Nous la remercions pour l'ensemble des efforts fournis au nom de Kasih Bunda France.

Le programme humanitaire de l'été 2021 s'est principalement focalisé sur l'accès à l'éducation pour les enfants avec les moyens convenables. Certains enfants vont à l'école sans fourniture scolaire et ne peuvent donc pas suivre convenablement les cours et donc décrochent plus rapidement.

Au cours de son déplacement, Esther et son équipe ont pu distribuer plus de cinq cents cahiers et stylos à des enfants dans sept villages différents. Cette distribution de fourniture a permis aux enfants d'arriver avec le strict minimum en cours. Les enfants ont remercié chaleureusement notre correspondante car ces derniers ne sont pas habitués à ce que l'on leur offre du matériel scolaire.

D'autre part, Kasih Bunda a contribué au financement du liquide d'analyse sanguin pour la Clinique d'Atambua. Cela permet donc aux villageois de réaliser leur analyse sanguine directement à la clinique sans frais en cas d'urgence.

Enfin, Esther a également sensibilisé les habitants aux règles d'hygiène imposées par la crise sanitaire. De fait, elle a pu distribuer trois mille masques chirurgicaux dans sept villages.

Le meilleur pour la fin, Esther est également allée rendre visite aux trois enfants parrainés (Anna, Kanisius et Julianus). Ces derniers se portent très bien et ont de très bonnes notes malgré l'accès alterné à l'école suite à certains cas Covid.

Karine Cheng





JOURNÉE DES ENFANTS ET POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU BÂTIMENT DES ENSEIGNANTS À MAHIYANGANAYA

Depuis le tsunami de décembre 2004, nous aidons une école primaire qui est dans une région relativement pauvre au centre du pays, à Mahiyanganaya, à environ 100km à l'est de Kandy.

Nous avons financé la construction de plusieurs bâtiments de classe, dont le dernier a été inauguré en octobre 2019. Avec plus de 220 élèves, cette école illustre très bien l'effort important que le pays fait en matière de scolarisation des enfants. Pour les enseignants, dont la plupart vient de loin et passe la semaine sur place, il devenait utile de construire un bâtiment avec plusieurs logements. Ce besoin nous a été signalé par le directeur de cette école lors de notre passage en 2019.

Ce projet a pu voir le jour grâce à notre association et le budget de 10 000 euros que nous avons validé début octobre à We For You. Pour ce projet, le ministère de l'enseignement primaire de Sri Lanka s'est engagé à nos côtés pour financer 50% du coût, soit la même somme 10 000 euros.

La première pierre de ce bâtiment qui devrait être achevé en janvier ou février 2022 a été posée par le Ministre Piyal Nishanta de Silva, en charge de la protection des Femmes et des Enfants et des écoles maternelles et primaires.

A noter la présence des directeurs du Ministère de l'Education Nationale du pays, du ministre



des infrastructures sportives des écoles Thenuka Vidanagamage et de notre correspondant Ratna.

Tous les ans, le Sri Lanka fête la Journée Mondiale des enfants.

Cette année, Ratna a proposé au Ministre De Silva de faire la journée à l'école de Mahiyanganaya.

Cette cérémonie a donc été couplée avec la pose de la première pierre. Ratna a acheté des cahiers pour tous les élèves, une imprimante et un projecteur PC média que le Directeur de l'école avait demandé. We For You et Kasih Bunda France ont été mentionnés par le directeur

et Ratna dans leurs discours respectifs.



Jean-Jacques Hirsch



VIE DE L'ASSOCIATION

Le 4 juillet 2021, en présentiel, les membres de l'association Kasih Bunda France se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire sur convocation du président.

Il a été établi une feuille d'émargement en leur nom propre ou en tant que mandataire.

L'Assemblée était présidée par M. Guy Monceaux, président de l'association.

Il était assisté d'un secrétaire de séance, Jean-Jacques HIRSCH, trésorier de l'association. Le cabinet B2A, commissaire aux comptes de l'association régulièrement convoqué, était absent. Mme Christiane HIRSCH et Mr Jean-Jacques HIRSCH ont été désignés comme scrutateurs.

L'Assemblée a pu valablement délibérer, conformément à l'article 19 des statuts.

L'ordre du jour a été rappelé par le Président :

- Rapport moral et financier ;
- Approbation du budget ;
- Renouvellement des mandats de membres du Conseil d'Administration ;
- Désignation des commissaires aux comptes.

Le Président a précisé que l'ensemble des documents ont été adressés à chacun des membres en accompagnement des convocations.

Il a été fait lecture des différents rapports moral et financier.

Lors du débat qui a suivi, les élé-

ments suivants ont été avancés, en complément des rapports moral et financier :

- Activité Parrainage stable tant en nombre d'enfants que de montant des bourses ;
- Activité Adoption réduite de par la crise sanitaire avec 1 adoption d'un enfant venant de Bulgarie et 2 procédures en cours à Sri Lanka ;
- Activité Projets humanitaires soutenue en Indonésie, Sri Lanka et Madagascar en raison de besoins importants en termes d'aide alimentaire ;
- Départ de 2 administrateurs, renouvellement des autres membres actuels du Conseil d'Administration et arrivée de 2 nouveaux administrateurs.

A l'issue du débat entre les membres, le président de séance a mis aux voix les questions suivantes, conformément à l'ordre du jour :

- Rapport moral et financier : L'Assemblée Générale adopte la délibération à l'unanimité des voix ;
- Approbation du budget : cette résolution est adoptée à l'unanimité ;
- Renouvellement des mandats de membres du Conseil d'Administration :
 - Deux administrateurs sortants: Delphine SALOMON et Denis VALLIER
 - Deux nouveaux administrateurs: Céline PRIME-GITTLER et Maud NIMERSKEN
 - Les autres membres actuels du Conseil d'Administration sont réélus

Ceux-ci exerceront leur fonction conformément aux statuts pour une durée d'un an.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

- Désignation des commissaires aux comptes : Le Cabinet B2A est désigné comme commissaires aux comptes de l'association.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Un nouveau Conseil d'Administration a été élu à l'occasion de cette Assemblée Générale :

- Président : Anthony GODARD
- Secrétaire : Christiane HIRSCH
- Trésorier : Jean-Jacques HIRSCH
- Trésorier adjoint : Martine PINA
- Responsable Commission Adoption : Céline PRIME-GITTLER
- Responsable Indonésie : Karine CHENG
- Responsable Parrainage : Christiane HIRSCH
- Membres du CA : Guy MONCEAUX, Françoise MURE-RAVAUD, Maud NIMERSKEN

Jean-Jacques Hirsch



VIE DE L'ASSOCIATION

Le CA du 19 décembre 2015 a voté une augmentation du parrainage à 16 euros par mois.

Cette somme représente un minimum. Devant l'augmentation du coût de la vie dans les pays où nous intervenons, certains parrains ont déjà réalisé une augmentation à 20€ par mois. Nous vous rappelons que l'adhésion annuelle (25€) est à payer en plus du parrainage. Elle sert au fonctionnement de l'association.

Pensez à anticiper vos dons supplémentaires car l'envoi d'argent se fait chaque début de trimestre.

Merci de privilégier le règlement du parrainage par virement bancaire,

Ordre : KASIH BUNDA France

IBAN :

FR76 3000 3009 9000 0372 6406 260

BIC : SOGEFRPP

ou par chèque à envoyer à :

Martine PINA

**1, impasse du Château d'Eau
38560 CHAMP SUR DRAC**

Nous faire part de tout changement d'adresse postale ou de courriel à : compta@kasihbunda.fr

KASIH BUNDA FRANCE

Secrétariat

Martine PINA

1, impasse du Château d'Eau
38560 CHAMP SUR DRAC

contact@kasihbunda.fr

Secrétariat Adoption

Mathilde GUILLAUME

Chemin des Quartellées
38700 Le Sappey en Chartreuse

adoption@kasihbunda.fr

AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE ADHÉSION 2022 ?

Comme vous le savez, l'intégralité des sommes que nous recevons est utilisée pour financer nos actions vers les enfants d'Indonésie, de Madagascar et de Sri Lanka. L'adhésion sert à couvrir les frais de fonctionnement de l'association.

Nous vous rappelons que notre association est autorisée à recevoir les dons et legs par la déclaration du 07/05/1984, délivrée par la préfecture de l'Isère et publiée au journal officiel de la République Française le 23/05/1984. Sont éligibles aux réductions d'impôts prévus aux articles 200, 238bis et 885-0 Vbis du Code Général des Impôts :

- L'adhésion à l'association
- Les dons
- Les sommes versées pour les parrainages et les projets humanitaires

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

TÉLÉPHONE _____

COURRIEL _____

ADHÉSION

Je m'inscris comme membre adhérent de l'association, en versant une cotisation annuelle de **25€**.

DON

Je soutiens l'ensemble des actions de l'Association, et je verse en tant que bienfaiteur un don de _____ €.

PARRAINAGE

Je parraine en versant régulièrement la somme mensuelle de **16€**.

Indonésie

Individuel

Madagascar

Collectif

Sri Lanka

KASIH BUNDA FRANCE

signifie « Amour maternel » en indonésien

Amis des Enfants Sans Famille - Kasih Bunda France est une association humanitaire, apolitique et de type loi 1901, déclarée à la préfecture de l'Isère et enregistré sous le N° 13599 , le 07/05/84.

- 2020** : Une adoption en Bulgarie, aide alimentaire à Sri Lanka et à Madagascar, achat de projecteurs à Sri Lanka.
- 2019** : 5 adoptions, 1 nouveau bâtiment à Mahiyanganaya, Vélos à Trincomalee, Journée Filleuls à Bentota, Maintenance des puits à Madagascar, Réservoir d'Eau et Aide Alimentaire en Indonésie.
- 2018** : 6 adoptions. Voyage à Sri Lanka en mai. Mission maintenance puits à Madagascar. Aide urgence en Indonésie.
- 2017** : 2 adoptions à Sri Lanka, 1ère adoption depuis la Bulgarie, Mission à Madagascar, Analyseur Malaria pour Timor (Indonésie).
- 2016** : 2 adoptions d'enfants grands. Tournée Magiciens et Projet Sport à Sri Lanka. Un puits à Tuléar.
- 2015** : 3 adoptions de Sri Lanka. 2 Puits à Tuléar et Mangily. Projet orphelinat en Indonésie. Habilitation pour l'adoption d'enfants nés aux Etats-Unis.
- 2014** : 30 ans de KBF. Voyage touristique et humanitaire à Sri Lanka. Tournée «Train de la Vie» dans les orphelinats de Sri Lanka et 2 adoptions.
- 2013** : Kasih Bunda est agréé par le Ministère des Affaires Etrangères pour l'adoption en Bulgarie. Une adoption à Sri Lanka. Puits CEG Betania à Madagascar. Aide Orphelinat Ende en Indonésie.
- 2012** : Voyage à Sri Lanka - Ecole Noémie Raballand - Orphelinats Indonésie
Tournée Malagasy Gospel Choir - Puits Tsimenatse à Madagascar
- 2011** : Tournée Malagasy Gospel en France Aide alimentaire orphelinats du Sri Lanka Puits à Madagascar Ecole à Mahiyanganaya Mission en Indonésie - 6 adoptions
- 2010** : Voyage KB à Madagascar et deux adoptions
- 2009** : 25ème anniversaire de l'association. Aide alimentaire aux orphelinats du Sri Lanka
- 2008** : Ecole de Mahiyanganaya au Sri Lanka, Centrale solaire à Mangily-Madagascar, Mission en Indonésie
- 2007** : Inaugurations des projets post-tsunami à Sri Lanka : Gamini College à Bentota, Rajapakse à Ahungalla et Kalutara
- 2006** : Ecole d'Ankalika et construction de puits à Madagascar
- 2005** : Actions humanitaires et reconstructions d'écoles et de maisons suite au tsunami au Sri Lanka et en Indonésie.
- 2004** : 20ème Anniversaire de l'Association à Sri Lanka.
Madagascar : Kasih Bunda à Tuléar avec Colette Laurans.
- 2003** : Voyage à Sri Lanka avec remise officielle du puzzle au Sewing Center et journée pour tous les enfants parrainés.
- 2002** : Participation à la construction du Sewing Center à Colombo inauguré en octobre 2002.
- 2001** : Naissance du site Internet Kasih Bunda, Kirikou crée un lien entre les écoles de là-bas et d'ici avec son livret et son site Internet.
- 2000** : Lancement du programme Kirikou et construction du 1er puits,
- 1998** : Kasih Bunda est agréé par le Ministère des Affaires Etrangères pour l'adoption à Sri Lanka,
- 1996** : Construction du centre d'accueil AINA à Madagascar,
- 1995** : Construction d'une classe dans l'hôpital de Ragama à Sri Lanka,
- 1993** : Rencontre avec le commissionnaire Mme Ranassinghe, attribution d'un home d'état à Bandarawella (Sri Lanka).
- 1992** : A Sri Lanka : Rencontre avec Soeur Angela. Parrainage d'enfants handicapés ou nés de parents handicapés. Création d'un centre d'apprentissage mixte de couture et de broderie, et d'un centre agricole.
A Madagascar : Construction d'une crèche garderie, d'un centre de récupération,
- 1990** : Création d'un centre nutritionnel à Madagascar dans le quartier d' Ambodirano, parrainage collectif
- 1987** : Rencontre avec le Dr Goonewardena à Sri Lanka et aide à l'orphelinat de Dehiwala, parrainage d'enfants,
- 1985** : Aide à l'adoption d'enfants nés à Sri Lanka,
- 1984** : Création d'AESF dans le but d'aider l'orphelinat Yayasan Bina Sejahtera à Djakarta -Indonésie.

**Aidez-nous et avec vous, continuons à écrire
L'HISTOIRE de KASIH BUNDA**